

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Conjoncture agricole



Numéro 29 - Novembre 2018



Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

En bref

- Les exportations de vins de Bourgogne sont en hausse. En ce début de campagne, le prix des appellations régionales diminue.
- Le manque d'eau affecte toujours les semis de la nouvelle campagne. Le prix du colza est en hausse. Ceux du blé et de l'orge se stabilisent.

- Les livraisons et le taux protéique du lait baissent. Le prix du lait conventionnel reste stable. Forte diminution de production de pâtes pressées.
- Le broutard tire son épingle du jeu. La sécheresse entraîne une sortie massive de vaches maigres qui encombrant le marché. Les prix baissent.

Filière viticole

Au cumul de 9 mois de décembre 2017 à août 2018, les exportations de vins de Bourgogne progressent de 2,9 % en volume et de 7,6 % en valeur par rapport à 2017. Les ventes vers les destinations lointaines, Etats-Unis, Hong-Kong, Canada, Chine sont en hausse. Les ventes vers la Belgique sont stables en valeur alors qu'elles progressent de 2,5 % vers l'Allemagne. Néanmoins, les exportations vers le Royaume-Uni diminuent de 1,7 %. Les appellations en baisse vers cette destination sont majoritairement des vins blancs.

Les exportations de vins de Bourgogne en hausse

Ce sont les vins rouges qui profitent majoritairement de l'augmentation des exportations soit + 10,7 % en valeur. En particulier, les régionales Bourgogne progressent de 20,5 % en valeur. La progression sur les vins blancs est plus limitée à + 4,9 % en valeur. Là aussi, ce sont les Bourgogne blancs qui augmentent le plus avec + 10 %. Les Chablis grands crus et premiers crus sont en hausse de 8 %.

Au mois d'octobre, le prix moyen du Beaujolais rouge primeur du millésime 2018 est stable par rapport à 2017. Celui du Beaujolais villages rouge est en baisse de 2 %.

Au mois de septembre, dans la Nièvre, les sorties d'appellation de Pouilly-Fumé s'établissent à 4 700 hl soit + 11 % par rapport à 2017. Le prix moyen des enlèvements de vrac de Pouilly-Fumé s'établit à 8,31 € HT/l (+ 12 % sur 2017). Au cumul des 12 derniers mois, 63 800 hl se sont échangés soit

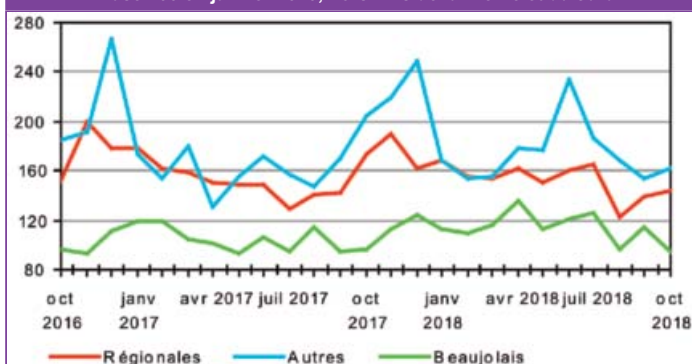
une hausse de 2 %. L'augmentation concerne les ventes directes en France et aux négoce.

Les prix des appellations régionales Bourgogne en baisse

Au cumul d'octobre, en Bourgogne, les transactions de vins en vrac entre la viticulture et le négoce s'établissent à 508 280 hl soit + 31 % par rapport à octobre 2017. Les transactions de vins blancs augmentent de 24 % et celles de vins rouges de 5 %. Compte tenu du bon niveau de la production de ce millésime, le prix des appellations régionales est en baisse en ce début de campagne. En effet, le prix appellations régionales Rouges enregistre une diminution de 28 % et celui des blancs de 10,4 %. Le prix du Chablis est également en baisse, soit - 9 %. Inversement, le prix du Pommard augmente de 9 % au regard du millésime 2017.

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : BIVB et IB

Transactions de vins AOP en vrac

Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Octobre		Campagne	
	2018-2019	2019/2018	2018-2019	2019/2018
Rouge, rosé	18 403	+ 72 %	80 954	+ 5 %
Blanc	18 198	- 16 %	273 742	+ 24 %
Crémant	3 680	+ 92 %	153 587	+ 70 %
Ensemble	40 281	+ 18 %	508 283	+ 31 %

Source : BIVB

Prévision de récolte de vins

En hl	2018	2018/2017	% 2018/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	503 000	+ 10 %	+ 32 %
Jura	117 400	+ 170 %	+ 54 %
Nièvre	87 000	+ 19 %	+ 11 %
Saône-et-Loire	818 000	+16 %	+ 14 %
Yonne	460 000	+ 39 %	+ 31 %

Source : Agreste - DRDDI

Les récoltes sont terminées pour la majorité des cultures. Les conditions climatiques ont défavorablement impacté les cultures d'été. Les rendements du maïs, du soja, des pommes de terre ou des betteraves sont en recul. Les faibles précipitations n'ont pas permis d'atteindre l'objectif de semis pour les colzas, les orges d'hiver et les blés tendres. La période optimum pour ensemercer les parcelles étant passée, le potentiel s'annonce incertain. Enfin, la maîtrise des adventices est compromise augurant un salissement des parcelles important.

Légère réévaluation de la production des cultures d'été

La dernière remontée des organismes stockeurs fixe le rendement du tournesol à un peu plus de 25 q/ha (30 q/ha en 2017), soit une production de 409 600 q. Le recul est de - 16 % sur 2017 (489 200 q) et - 4 % sur la moyenne quinquennale (425 900 q). Finalement, pour le maïs, le rendement obtenu est de 74 q/ha (100 q/ha en 2017). La production atteint 5 266 900 q (7 282 400 q en 2017), soit - 28 % sur 2017 et - 16 % sur la moyenne quinquennale. La baisse des surfaces et du rendement entraîne un recul de la production. La récolte des pommes de terre est terminée. Le rendement est estimé à 38 t/ha (48 t/ha en 2017), soit une production de 304 000 q (338 400 q en 2017). L'arrachage des betteraves se poursuit, il est estimé à plus de 30 % fin octobre. La prévision de rendement s'établit à envi-

ron 67 t/ha (95 t/ha en 2017). Le manque d'eau a ralenti la croissance et a maintenu une richesse en sucre élevée, soit près de 20 %. La présence de cercosporiose et de rhizopus est signalée, particulièrement là où la sécheresse a affecté les parcelles.

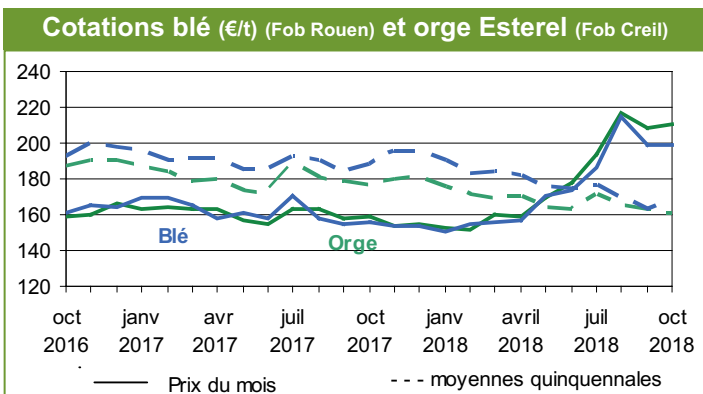
Le manque d'eau affecte toujours la nouvelle campagne

Le stade des colzas va de « levée » à « 10 feuilles ». Leur développement est limité par le manque d'eau. Dans certaines parcelles, le manque de pieds est important. Avec les conditions climatiques douces, les attaques d'insectes sont fréquentes. La mouche du chou, la grosse et la petite altise, le charançon du bourgeon terminal pullulent par endroit (phénomène de concentration). Cela pourrait conduire à des retournements de parcelles. La situation des orges d'hiver et des blés tendres est similaire. Les levées sont hétérogènes et compliquent la maîtrise de la flore adventice. La sécheresse accroît le risque de densité faible au sein des parcelles. Les conditions climatiques sont favorables à la pression des bio agresseurs. Les semis des blés ont une semaine de décalage sur 2017.

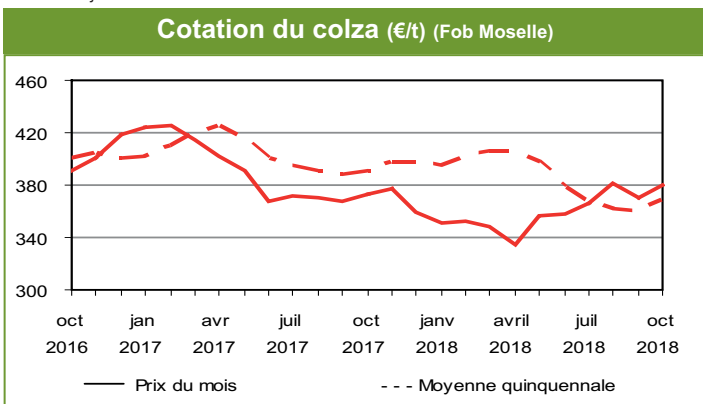
Le prix du colza est en hausse

Au mois d'octobre, le prix des céréales et des oléagineux est sous l'influence des conditions climatiques et du niveau des récoltes en cours.

Le blé (rendu Rouen) s'établit à 199 €/t soit 45 €/t au dessus de novembre 2017 et stable sur le mois de septembre. Le gouvernement russe a décidé de vendre 1,5 millions de tonnes de stocks d'intervention et la production du pays est revue à la hausse à 70 millions de tonnes. Cela apporte de la pression sur les prix. En outre, les exportations de l'Union européenne sont nettement inférieures à celles de 2017 à la même date à 5,2 millions de tonnes contre 6,8 millions. Cependant, le marché est actif avec un achat de l'Egypte pour 470 000 tonnes. L'orge Etincel (rendu Creil) se stabilise à 210 €/t. Sur le segment brassicole, le marché est dans l'attente de l'acceptation par les malteurs de taux de protéines plus élevés cette année. Les récoltes médiocres chez les principaux pays producteurs et exportateurs d'orge de brasserie sont un facteur de hausse. Sur le marché des orges fourragères, l'origine France est dorénavant compétitive par rapport aux origines Mer Noire. Le colza (rendu Moselle) cote à 380,5 €/t soit + 10 €/t par rapport au mois dernier. En début de mois, les conditions sèches en Europe impactent les semis et les levées et provoquent une hausse des cours. Ensuite, la tendance s'inverse. En effet, le prix du pétrole et de l'huile de palme sont en baisse. En outre, la récolte de canola canadien arrive sur les marchés provoquant un afflux de marchandise. Le retour des pluies en Europe apaise le marché. Enfin, la récolte de soja avance et est attendue en hausse aux USA.



Source : Dijon céréales



Source : Dijon céréales

Production de céréales et oléo-protéagineux en 2018

En milliers quintaux	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Production 2018	25 855	11 610	2 031	5 267	1 495	5 460	410	694	89	747
%/Moyenne 5 ans	+ 9,5 %	+ 3,0 %	+ 2,0 %	- 16,0 %	+ 4,0 %	- 12,5 %	- 4,0 %	- 3,0 %	+ 2,0 %	+ 7,0 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

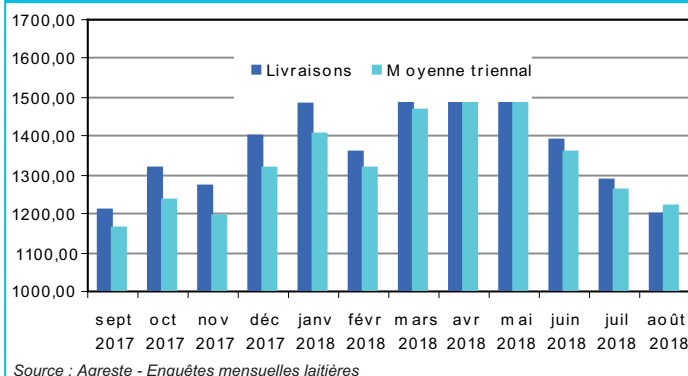
Les livraisons de lait au niveau de l'Europe sont stables en août (+ 0,2 %). En France, malgré la sécheresse, la baisse des livraisons de lait d'une année sur l'autre reste modérée (- 0,3 %), mais cela cache de fortes disparités régionales conséquences des précipitations inégales sur le territoire. En Bourgogne-Franche-Comté, la sécheresse impacte durement la production laitière qui recule de 4 % par rapport à son niveau d'août 2017. Les livraisons repassent sous la valeur moyenne triennale. Nourries au foin au champ pour combler le déficit d'herbe, les vaches laitières produisent également un lait moins riche en protéine ce qui est préjudiciable aux fabrications fromagères. C'est le 3^{ème} mois consécutif que le taux protéique est inférieur à 33 g/l. Il faut remonter à l'été 2015, également sec et chaud, pour trouver de si faibles valeurs.

La baisse des livraisons impacte surtout les pâtes pressées

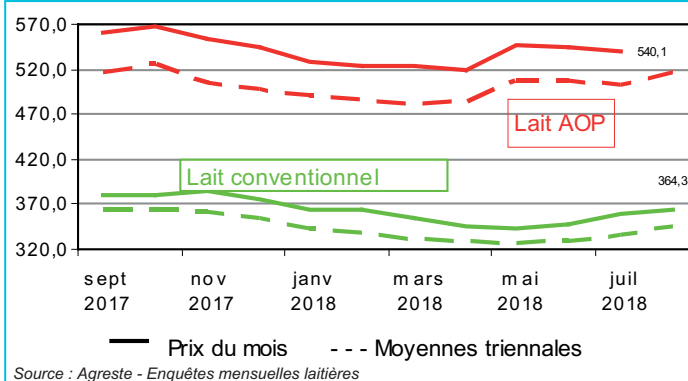
L'offre mondiale de lait, toujours dynamique, continue de tirer vers le bas le prix du lait au sein de l'Union européenne. À 336 €, il baisse de plus de 4 % d'une année sur l'autre. Pour le deuxième mois d'affilé, le prix toutes qualités confondues baisse également en France, mais dans une moindre mesure (-1 %). En août, il s'établit à 357 € les 1 000 litres. Conséquence sans doute de la baisse des livraisons de lait régional, le prix du lait conventionnel en région Bourgogne-Franche-Comté reste lui stable à 364 € les 1 000 litres. Le prix du lait AOP "massif du Jura" du mois de juillet se maintient à 540 € les 1 000 litres. Il affiche 13 € de plus au 1 000 litres que l'an passé à la même époque (+ 2,5 %).

Conséquence de la baisse des livraisons de lait en région et de la diminution des rendements fromagers (taux protéique du lait en baisse), les quantités de fromages à pâtes pressées reculent nettement en août. Les pâtes pressées cuites baissent de 6 % (dont - 4,7 % pour le Comté) et les pâtes pressées non cuites de 9 %. Les baisses de production de Morbier et de Raclette sont importantes et identiques (- 14 %). Les fabrications de pâtes molles restent stables et l'AOP Mont d'or, fabriqué du mois d'août au mois de mars dans le Haut-Doubs, démarre sa saison sur le même rythme de production que l'année dernière. Les fabrications de fromages frais progressent de plus de 5 %, les yaourts de 11 % mais la production de crème a baissé de 3 %.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Prix du lait (€/1 000 l)



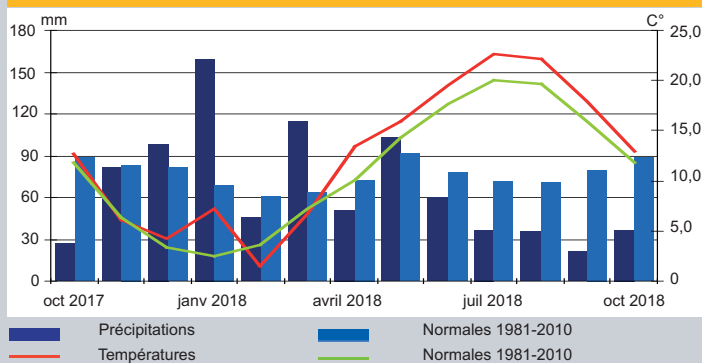
La production de fromage

En tonnes	Août 2018	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
PPC	5 501	- 6,1%	82 148	80 239
dont Comté	4 561	- 4,7%	64 975	63 842
PPNC	2 150	- 9,2%	27 427	25 143
dont Morbier	809	- 14,3%	11 843	11 447
Pâtes molles	2 004	+ 0,3%	22 558	22 692
dont Mont d'Or	504	+ 0,2%	5 522	5 431
Produits frais	27 531	+ 5,3%	332 345	318 121
dont yaourts et desserts lactés	16 301	+ 11,3%	186 799	175 289
dont fromages frais	8 610	- 2,2%	106 848	109 569
dont crèmes fraîches	2 620	- 3,1%	38 699	33 237

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

Octobre suit la même tendance que septembre, avec des températures élevées, des précipitations déficitaires et un ensoleillement généreux. La moyenne des températures est de 12,9 °C, soit + 1,2 °C par rapport à la normale. Pour Mâcon, cette moyenne est de 14 °C, soit un écart de + 1,6 °C. A Luxeuil, la moyenne est de 11,8 °C, soit un excédent de + 0,7 °C. La pluviosité dans la région atteint en moyenne 37 mm pour 7 jours de pluie. Belfort enregistre 17,8 mm, soit - 83 % sur la moyenne mensuelle et Mâcon 77,8 mm, soit un écart - 6 mm par rapport aux normales de saison. L'ensoleillement est excédentaire de + 39 h avec 164 h en moyenne. L'écart est de 56 h à Auxerre avec 177 h contre 18 h à Mâcon avec 148 h. Au cumul depuis septembre, Nevers compte 138 h de plus que la normale.

Les **expéditions de broutards** vers l'étranger ont ralenti cet été en particulier au mois d'août où elles se replient de 20% par rapport au même mois de l'an dernier. En effet, on assiste à la diminution de l'offre sortie ferme. La date de vêlage dans de nombreux élevages allaitants évolue et le pic de mise sur le marché d'été et surtout d'automne est moins marqué. Il y a aussi moins de naissances. Les exportations cumulées depuis janvier sont en conséquence en recul de 2,3 % par rapport à l'année précédente. Aussi, le **prix du mâle U** de 400 kg fléchit en suivant exactement le cours de 2017. Fin octobre, il se négocie 2,60 €/kg vif. La **laitonne de 270 kg**, toujours bien prisée à l'export, a un cours plus stable et vaut toujours 2,65 €/kg.

Le broutard tire son épingle du jeu

Le marché du **gros bovin**, peu porteur durant l'été, évolue dans une conjoncture déprimée. La sécheresse, qui s'est prolongée exceptionnellement jusqu'en octobre, entraîne une sortie prématurée et massive de vaches maigres qui encombrant le marché. La demande n'étant toujours pas au rendez-vous, toutes les catégories souffrent. L'offre de **taurillons** qui est habituellement en saison creuse, et dont les cours rebondissent en cette période, trouve difficilement preneur. Contrastant avec le début de l'année, leur prix reste très bas. Le **jeune bovin viande U** vaut seulement 3,82 €/kg de carcasse fin octobre alors qu'il affichait 4,14 €/kg un an plus tôt. La **vache viande R** ne se valorise pas mieux, même si son segment de marché est différent de la réforme laitière. Son prix est orienté à la baisse et n'affiche que 3,68 €/kg de carcasse.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Septembre	18/17 %	2018	18/17 %
Bovins	24 714	- 7,4 %	233 600	- 0,7 %
vaches	9 482	- 5,1 %	85 106	- 2,2 %
veaux	2 886	- 8,3 %	28 483	- 4,4 %
Ovins	11 142	- 20,0 %	120 152	+ 21,7 %
Porcins	28 005	- 8,7 %	254 322	+ 2,1 %
Equidés	272	+ 7,1 %	2 488	- 6,5 %

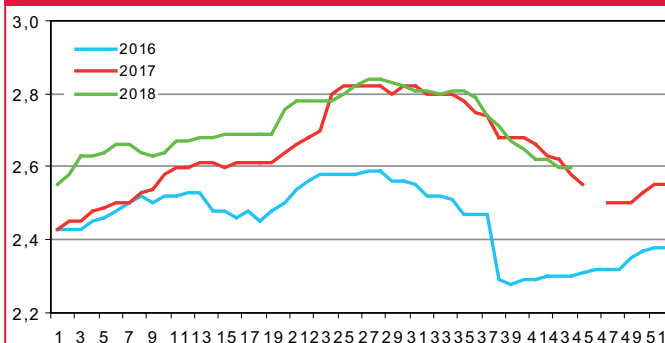
Source : SSP - BDNI

Les exportations de broutards

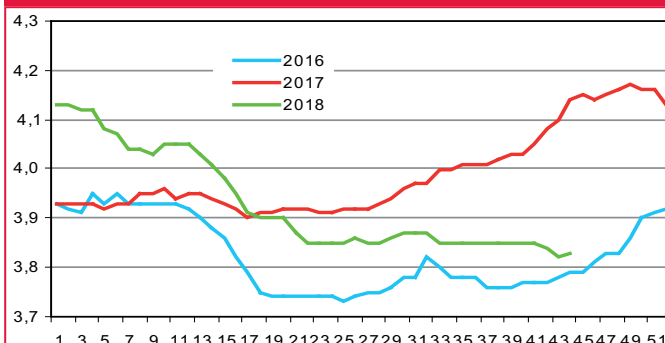
En têtes	Août		Cumul Année	
	2018	2018/2017	2018	2018/2017
Bourgogne-Franche-Comté	13 425	- 20,2 %	130 441	- 2,3 %
dont				
Saône-et-Loire	6 784	- 17,9 %	64 327	+ 2,2 %
Nièvre	3 036	- 19,4 %	36 436	- 7,7 %

Source : BDNI

Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)

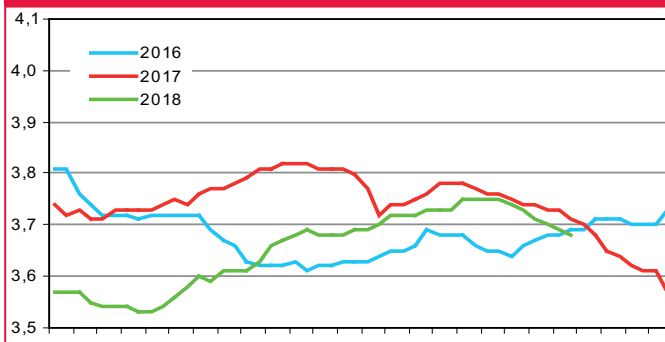


Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



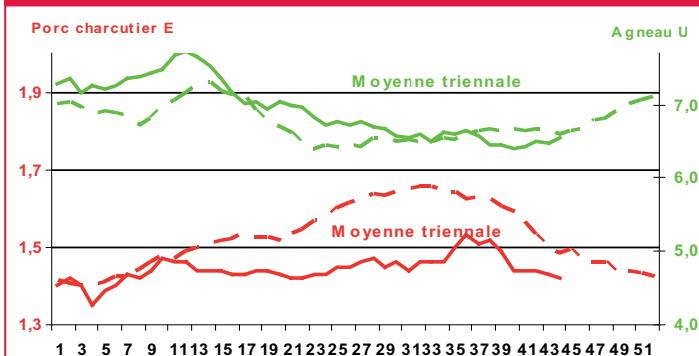
Source : Agreste-Commission interdépartementale Dijon

Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Eric Seguin, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller
Composition, Impression : DRAAF/SRISE
www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
ISSN : 2492-0312
Prix : 2,50 €

